

OFF

V6T6

A14/Q42

1934



Bibliothèque Nationale du Québec

Québec

*SES RÉGIONS
DE TOURISME*



PUBLIÉ PAR
L'OFFICE PROVINCIAL DU TOURISME
MINISTÈRE DE LA VOIRIE
QUÉBEC

RENSEIGNEMENTS OFFICIELS GRATUITS

Les touristes sont invités à utiliser les services des bureaux de renseignements de l'Office Provincial du Tourisme. Ces bureaux sont à la disposition du public de neuf heures du matin à dix heures du soir, le dimanche excepté. On peut y obtenir gratuitement non seulement des cartes routières et des brochures descriptives, mais encore tous les renseignements dont on peut avoir besoin pour visiter la province. Il est à l'avantage des touristes de profiter de ces services gratuits que l'Office Provincial du Tourisme met à leur disposition.

L'Office Provincial du Tourisme opère ses bureaux de renseignements aux endroits suivants:

À QUÉBEC—Pavillon de l'Agriculture, 110, rue St-Augustin (de 9 a.m. à 5 p.m., dimanche excepté);

À MONTRÉAL—1013, Square Dominion;

À NASHUA, N.H., E.-U., 18, rue Lock;

À WINDSOR, Ont.—(Hôtel Norton-Palmer);

À WINDSOR, Ont.—(Pont Ambassador);

À NIAGARA FALLS, Ont.—(Hôtel General Brock).

En coopération avec l'Office Provincial du Tourisme

En plus des bureaux qu'il opère lui-même, l'Office Provincial du Tourisme coopère avec quelques autres bureaux de renseignements, qui donnent au public le même service courtois et gratuit.

Ces bureaux sont situés aux endroits suivants:

À QUÉBEC—Quebec Automobile Club, 2 Avenue Chauveau;

À TROIS-RIVIÈRES—Syndicat d'Initiatives de la vallée du Saint-Maurice, 936, rue St- Pierre;

À HULL—Syndicat d'Initiatives de Hull, 187, rue Principale;

À SHERBROOKE—Sherbrooke Auto Club, 54, rue King Ouest;

À CHICOUTIMI—Syndicat d'Initiatives du Lac-St-Jean—Haut-Saguenay, Hôtel de Ville, Chicoutimi.

VITESSES PERMISES DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

AUTOMOBILES DE PROMENADE: 20 milles à l'heure dans les cités, villes et villages. 30 milles en rase campagne.

AUTOBUS: 20 milles à l'heure dans les cités, villes et villages; 30 milles en rase campagne.

LIMITE POUR TOUS LES VÉHICULES: 8 milles à l'heure dans les courbes, descentes raides, croisements de chemin et sur un pont.

ARRÊT AUX PASSAGES À NIVEAU

Avant d'engager un véhicule automobile sur un passage à niveau, la personne qui le conduit doit l'immobiliser momentanément près de ce passage et ensuite le partir à petite vitesse. Ce règlement ne s'applique cependant pas s'il s'agit d'un tramway, ou s'il s'agit d'un passage à niveau en charge d'un signalier ou muni d'une barrière, ou de signaux indiquant automatiquement l'approche d'un train.

Québec

**SES RÉGIONS
DE TOURISME**

Publié par

L'Office Provincial du Tourisme

Ministère de la Voirie

Québec

1ÈRE ÉDITION

1934

HON. J.-E. PERRAULT,
Ministre

J.-L. BOULANGER,
Sous-Ministre

ARTHUR BERGERON,
Sous-Ministre suppléant

Sommaire

	PAGE
LA PROVINCE DE QUÉBEC.....	3
L'ANNÉE DES CENTENAIRES.....	5
MONTRÉAL.....	6
LES LAURENTIDES AU NORD DE MONTRÉAL.....	8
L'OUEST DE QUÉBEC.....	9
VALLÉE DE LA LIÈVRE.....	9
VALLÉE DE LA GATINEAU.....	11
DISTRICT DE PONTIAC.....	11
TÉMISCAMINGUE ET ABITIBI.....	12
LA VALLÉE DU SAINT-AURICE.....	13
LES CANTONS DE L'EST ET LA BEAUCE.....	17
LA BEAUCE.....	19
QUÉBEC.....	21
LE NORD DE QUÉBEC.....	23
LE BAS SAINT-LAURENT ET LA GASPÉSIE.....	27
LA GASPÉSIE.....	29
LE CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA.....	30
LE PACIFIQUE CANADIEN.....	31
QUEBEC RAILWAY, LIGHT & POWER.....	31
CANADA STEAMSHIP LINES.....	31
CLARKE STEAMSHIP LINES.....	32
COMPAGNIE DE TRANSPORT PROVINCIALE.....	32
PUBLICATIONS DE L'OFFICE PROVINCIAL DU TOURISME.....	32

OFF

V6T6

A14/942-

1934

La province de Québec

LA province de Québec, dont le vaste territoire équivaut à un cinquième de la superficie de l'Europe, offre à tous les voyageurs, nationaux ou étrangers, une infinité de charmes et d'attraits.

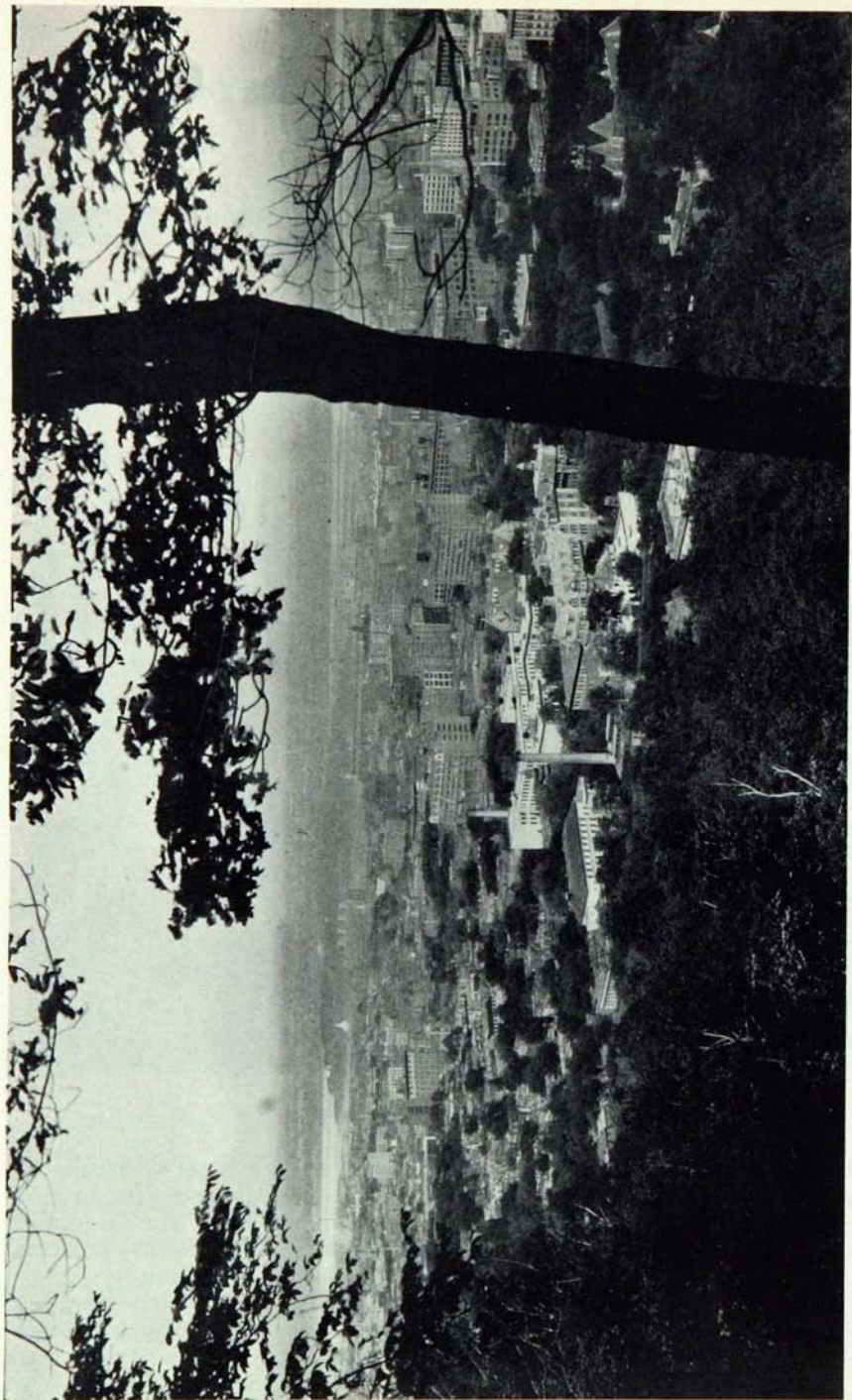
Le fleuve Saint-Laurent, un des plus grands cours d'eau de l'univers, nourri par des tributaires puissants, l'arrose sur un parcours d'un millier de milles. Des myriades de lacs et de rivières remplis de poissons vigoureux, des forêts immenses où abondent le gros et le petit gibier, un plateau montagneux qui compte parmi les plus pittoresques du monde, couvrent son territoire et invitent à la vie et aux sports au grand air.



Panorama de Ste-Agathe-des-Monts.

Il y a partout des hôtelleries hospitalières, convenant à toutes les bourses, depuis les modestes auberges bâties sur le bord des routes, en campagne, jusqu'aux grands hôtels modernes des cités et villes, dont le confort et le luxe se comparent avantageusement à ceux des plus grands "palaces" de l'Europe et de l'Amérique.

Tous les merveilleux paysages et les sites historiques qui se rencontrent nombreux dans les diverses régions de la province sont facilement accessibles, grâce au splendide réseau des bonnes routes qui sillonnent d'un bout à l'autre le territoire québécois.



Panorama de Montréal, pris du sommet du Mont Royal

En vingt ans, le gouvernement de la province de Québec a construit au delà de 16,000 milles de routes et ces routes sont si bien coordonnées, elles se ramifient de telle sorte qu'on peut aujourd'hui parcourir en tous sens le territoire de la province, depuis le Témiscamingue et l'Abitibi jusqu'à la Gaspésie, et depuis les frontières du sud jusqu'à l'extrême nord de la zone habitée, sans presque jamais sortir du réseau provincial. Toutes ces routes améliorées sont entretenues aux frais du gouvernement; ce système d'entretien est unique en Amérique; il donne au réseau routier des conditions de roulement uniformes et excellentes durant toute la saison de tourisme et vaut à la province la réputation enviable dont elle jouit à l'étranger en matière de bons chemins.

Au point de vue du tourisme, la province se divise presque naturellement en six régions différentes, qui se distinguent par un certain nombre de traits caractéristiques. Ce sont: les Laurentides, au nord de Montréal; l'ouest de la province, comprenant les vallées de la Lièvre et de la Gatineau, le district de Pontiac, le Témiscamingue et l'Abitibi; la vallée du Saint-Maurice; les cantons de l'Est et la Beauce; le nord de Québec, comprenant le Parc National des Laurentides, le district de Charlevoix-Saguenay et celui du lac Saint-Jean-Haut-Saguenay; le bas Saint-Laurent et la Gaspésie. Les villes de Montréal et de Québec forment par elles-mêmes des centres touristiques d'un intérêt particulier.

Les pages qui suivent renferment une description succincte de chacune des régions que nous venons d'énumérer. Elles s'adressent particulièrement aux voyageurs de langue française, qu'ils demeurent dans la province de Québec, dans les provinces-sœurs ou aux États-Unis, et ont pour but de les inciter à visiter davantage ce coin du pays canadien qui doit leur être le plus cher, parce qu'il est le berceau de la civilisation française en Amérique et que, seul de tous les domaines immenses jadis soumis à la domination des rois de France, il a conservé jalousement ses traditions, sa langue et son caractère français.

L'ANNÉE DES CENTENAIRES.—L'année 1934 est particulièrement propice à cette invitation que nous adressons à tous les habitants de langue française de l'Amérique du Nord de faire plus intimement connaissance avec la province de Québec. Elle verra en effet la célébration de deux centenaires glorieux: le quatrième centenaire de la découverte du Canada et le troisième centenaire de la fondation des Trois-Rivières.

C'est en 1534, il y a quatre siècles, que Jacques Cartier, après avoir exploré la côte nord du golfe Saint-Laurent, les îles de la Madeleine et du Prince-Édouard, et longé la côte du Nouveau-Brunswick jusqu'à la baie de Chaleur, débarqua le 24 juillet sur la pointe de sable qui s'avance à l'entrée du bassin de Gaspé et planta la croix ornée de fleurs de lis qui marquait officiellement la découverte et la prise de possession du Canada au nom de Dieu et du roi de France. La célébration du quatre-centième anniversaire de cet important événement donnera lieu à des fêtes importantes qui se dérouleront à Gaspé à la fin du mois d'août 1934. Les gouvernements de la province de Québec et du Dominion ont contribué à donner à ces fêtes tout l'éclat qui leur convient. Des délégations nombreuses, ayant à leur tête des personnages éminents, sont attendues d'Angleterre et de France pour participer à ces fêtes.

En même temps que se dérouleront à Gaspé les fêtes commémoratives du quatrième centenaire de la découverte du Canada, la ville des Trois-

Rivières, importante ville industrielle et commerciale située au confluent du fleuve Saint-Laurent et de la rivière Saint-Maurice, fêtera le troisième centenaire de sa fondation. C'est en effet le 4 juillet 1634 que le sieur de Laviolette débarqua aux Trois-Rivières et érigea le fort qui marquait officiellement la fondation de la ville. Ici encore, les fêtes commémoratives se dérouleront avec l'éclat approprié à la circonstance et auront lieu du milieu de juillet à la fin d'août 1934.

L'Office Provincial du Tourisme fournit gratuitement, sur demande, des renseignements détaillés sur la célébration de ces deux centenaires.

Montréal

VILLE de charmes et de contrastes, accueillante et gaie, mais en même temps principal centre financier, industriel et commercial du Canada; deuxième ville de langue française du monde; sixième ville de l'Amérique par sa population de plus d'un million d'habitants; premier port du monde pour l'exportation du blé, la ville de Montréal est unique parmi les grandes villes de l'univers et possède un caractère qui lui est propre. Le passé s'y mêle au présent pour le plus grand plaisir du visiteur.

La ville de Montréal fut fondée par le sieur de Maisonneuve, en 1642, sous le nom de Ville-Marie. Elle eut une croissance mouvementée et dut à maintes reprises, dès le début, repousser les attaques des Iroquois et des Anglais, les ennemis les plus dangereux de la colonie naissante. De



Vue générale de Mont-Laurier.

cette époque héroïque, il reste une foule de souvenirs dans les vieux édifices et les monuments qui se dressent le long des rues ou sur les places publiques.

Ces débuts difficiles n'ont pas empêché la ville de Montréal de devenir, en moins de trois siècles d'existence, la métropole industrielle et commerciale du Canada. Ses industries, dont les principales sont des manufactures de tabac, de peinture, de produits textiles, de chaussures, de pulpe et de papier, de verre, des aciéries, laminoirs et fonderies, des raffineries de sucre, des minoteries, des ateliers de construction de wagons et locomotives et de réparation des navires, produisent annuellement pour plus d'un milliard de dollars de produits ouvrés.

Le port de Montréal, le seul grand port océanique du monde situé à mille milles de l'océan, possède 8½ milles de quais et 65 milles de voies ferrées électrifiées. Ses élévateurs à grain ont une capacité globale de 12 millions de boisseaux.

Les Chemins de fer Nationaux du Canada et le Pacifique Canadien, deux des plus grandes organisations de transport du monde, de même que plusieurs des principales banques canadiennes, ont leur siège social à Montréal.

La ville de Montréal est aussi le centre du réseau des grandes routes de la province. Douze grandes artères relie la métropole au reste de la province, aux provinces d'Ontario et du Nouveau-Brunswick et aux États de New-York et du Vermont. Ce sont les routes No 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Québec; No 2, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-frontière d'Ontario; No 4, Montréal-Trout River; No 7, Montréal-St-Jean-Philipsburg; No 8, Montréal-Hull-Chapeau; No 9, Montréal-Rouse's Point; No 11, Montréal-Mont-Laurier-Maniwaki-Hull; No 14, Montréal-St-Jean-Rouse's Point; No 17, Montréal-Pointe-Fortune; No 18, Montréal-Terrebonne-St-Donat; No 20, Montréal-St-Hyacinthe-Drummondville-Victoriaville et No 37, tour de l'île de Montréal.

D'intéressantes promenades historiques peuvent être faites dans Montréal et les environs. Citons brièvement, la visite du vieux Montréal, compris entre la rue McGill, la ruelle Fortification, la rue Berri et le fleuve Saint-Laurent, où se trouvent les plus importants souvenirs de l'époque française: la Place d'Armes, la rue Saint-Paul, première rue de la ville, le château de Ramezay, le vieux séminaire de Saint-Sulpice et quelques autres reliques précieuses. Citons aussi quelques édifices, comme l'église Notre-Dame, la cathédrale Saint-Jacques, l'église anglicane "Christ", la bibliothèque municipale, la Galerie des Arts, l'Hôtel-Dieu, les universités de Montréal et McGill, les monuments historiques, les grands parcs publics, parc Lafontaine, parc de la Montagne, qui, avec une foule d'autres édifices et lieux publics que nous ne pouvons énumérer ici, sont très intéressants et méritent une visite.

Des promenades variées peuvent aussi être faites dans les environs immédiats de la ville. Citons le tour de l'île de Montréal, où chaque localité traversée est un centre de villégiature très fréquenté, le tour de l'île Jésus, de courts voyages au vieux fort Chambly, à Verchères, où se trouve le monument de Madeleine de Verchères, à l'aérodrome de Saint-Hubert, aux endroits de villégiature des bords du lac des Deux-Montagnes, au monastère des Trappistes, à Oka, et nombre d'autres.

Par la diversité de ses attraits, l'éloquence de ses souvenirs historiques et l'importance de ses industries et établissements commerciaux, dont les lignes qui précèdent ne donnent qu'une très faible idée, la ville de Montréal se place au premier rang des centres de tourisme de la province.



Panorama de la ville de Hull.

Les Laurentides

au nord de Montréal

Au nord et au nord-ouest de Montréal s'étend une des plus pittoresques régions de tourisme de la province de Québec.

Les Laurentides sont un vaste plateau montagneux ne dépassant pas 2,500 pieds d'élévation. Leurs sommets arrondis et boisés de conifères sont séparés par de larges vallées, où la nature s'est plu à multiplier les lacs aux formes capricieuses, les rivières limpides et cascadantes. Au milieu du décor splendide résultant de ce voisinage constant des cours d'eau, des forêts et des montagnes, s'élèvent de nombreux villages qui sont presque tous des centres de villégiature dont la réputation dépasse les limites de leur région et même celles de la province.

Cette section des Laurentides, au nord de Montréal, est particulièrement favorable à la pratique des sports en plein air: les adeptes du golf, du tennis, de la natation, du canotage, des promenades à pied, à cheval, en automobile, de la chasse, de la pêche y trouvent toutes les facilités voulues pour se livrer à leurs passe-temps favoris. Les lacs et rivières de

la région, au nombre de plus de quinze mille, sont renommés pour leurs poissons vigoureux: truite, achigan, brochet, doré, et les forêts donnent asile au chevreuil, à l'orignal et au petit gibier. Durant l'hiver, la région tout entière devient un vaste terrain de jeu où les amateurs de ski viennent par milliers de Montréal et des environs passer d'agréables fins de semaine. Le service d'hôtellerie y est de première classe et répond à tous les besoins.

Un excellent réseau de routes modernes sillonne en tous sens les Laurentides. Quatre grandes routes provinciales et de nombreuses routes secondaires, améliorées pour la plupart, permettent aux automobilistes d'atteindre facilement tous les centres de villégiature de la région. Le réseau se complète de chemins municipaux dont plusieurs sont aussi améliorés.

Les grandes routes provinciales sont la section Montréal-Mont-Laurier de la route No 11, reliant la métropole aux localités suivantes: Ste-Rose, Ste-Thérèse, St-Jérôme, Shawbridge, Ste-Adèle, Val-Morin, Ste-Agathe-des-Monts, St-Faustin, St-Jovite, Labelle, Nomingue, Mont-Laurier et plusieurs autres de moindre importance; la route No 18, reliant Montréal à St-Donat en passant par Terrebonne; la route No 30, reliant Lachute à St-Donat via Ste-Agathe-des-Monts, et la route No 31, reliant Lachute à Montebello en passant par St-Jovite.

Citons encore, au nombre des grandes routes de la région, la route No 8 qui, sur son parcours vers Hull et l'ouest de la province, passe à Lachute où elle se raccorde aux routes No 30 et No 31, et la route No 41 qui relie Lachute à Joliette et à Berthier, en longeant sur tout son parcours les premiers contreforts des Laurentides.

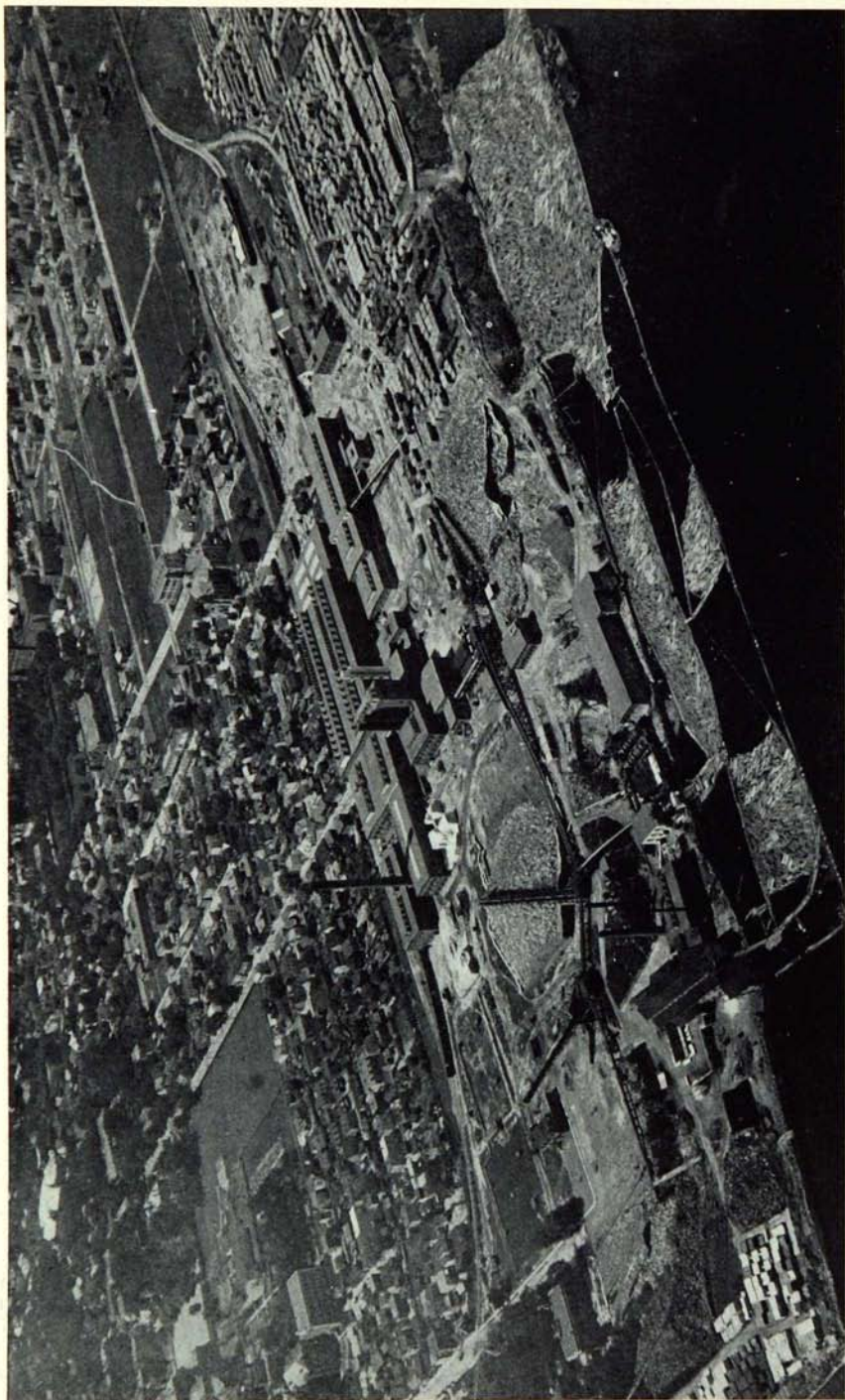
Les Laurentides sont aussi traversées par plusieurs lignes de chemin de fer, les deux principales étant la ligne Montréal-Mont-Laurier, du Pacifique Canadien, qui dessert la plupart des localités situées le long de la même section de la route No 11, et la ligne Montréal-Lac Rémi, des Chemins de fer Nationaux du Canada, qui traverse les attrayantes stations estivales de Shawbridge, St-Sauveur-des-Monts, Morin Heights, Montfort, Weir, Batesville, Arundel, Huberdeau et St-Rémi.

L'Ouest de Québec

L'OUEST de la province de Québec, comprenant la vallée de la Lièvre, la vallée de la Gatineau, le district de Pontiac, le Témiscamingue et l'Abitibi, constitue un très vaste territoire de sports dont la plus grande partie n'a été que peu fréquentée, jusqu'ici, par le grand tourisme.

Les mêmes caractéristiques du plateau laurentien, déjà décrites en parlant des Laurentides au nord de Montréal, se retrouvent ici: montagnes peu élevées, aux sommets arrondis, immenses forêts donnant asile au gros et au petit gibier, innombrables lacs et rivières abondant en poissons vigoureux et combattifs.

VALLÉE DE LA LIÈVRE.—La vallée de la rivière du Lièvre est la première section de ce territoire que le touriste atteint en venant de Montréal par la route No 8. Cette rivière prend sa source dans le comté de Maskinongé, arrose les comtés de Berthier, Joliette, Montcalm, Labelle



Panorama de la ville des Trois-Rivières.

et Papineau et se jette dans la rivière Ottawa, près du village de Masson, après un parcours de 225 milles. Cette rivière a un débit rapide, qui est régularisé par le réservoir des Cèdres à 3,500 pieds cubes par seconde. Une usine électrique, installée sur son parcours, développe actuellement 90,000 h. p.; mais des développements ultérieurs pourront augmenter ce pouvoir à 240,000 h. p.

La route No 35 longe la rivière du Lièvre depuis le village de Masson jusqu'à Ferme-Neuve; les principales localités desservies par cette route sont: Buckingham, Val-des-Bois, Notre-Dame-du-Laus, Notre-Dame-de-Pontmain, Mont-Laurier, Ferme-Neuve, et Ste-Anne-du-Lac, au pied du lac Tapani.

On trouve dans la vallée de la Lièvre des mines de feldspath, de mica, de graphite, de calcaire et de silice, dont quelques-unes sont en exploitation.

VALLÉE DE LA GATINEAU.—A une vingtaine de milles de la rivière du Lièvre, en suivant la route No 8, le touriste atteint la ville de Hull, située à l'embouchure de la rivière Gatineau et à la tête de la section Hull-Mont-Laurier de la route No 11.

La rivière Gatineau est, après l'Ottawa, le principal cours d'eau de l'ouest de Québec. Longue de 230 milles, elle a un débit, régularisé par les réservoirs Mercier et Cabonga, de 10,000 pieds cubes par seconde et les trois usines hydro-électriques construites sur son parcours aux chutes Farmers, Chelsea et Paugan, produisent actuellement 528,000 h. p. Des développements subséquents pourront encore accroître ce pouvoir.

La vallée de la Gatineau est couverte d'immenses forêts composées d'essences propres à l'industrie du bois et une exploitation de plus d'un siècle n'a pas encore épuisé le bois de commerce. Le sol est fertile et se prête à tous les genres de culture; il renferme en outre de nombreuses mines de mica, de feldspath, de plombagine, de molybdénite, de calcaire, de fer et de phosphate de chaux, dont quelques-unes sont exploitées. Au point de vue du tourisme, la vallée est très pittoresque, ses forêts sont giboyeuses et ses lacs et rivières renferment de la truite, de l'achigan, du brochet et du doré.

La section Hull-Mont-Laurier de la route No 11 longe la rivière Gatineau jusqu'à Maniwaki et traverse d'intéressantes localités: Hull, en face de la ville d'Ottawa, capitale du Dominion, compte près de 30,000 habitants et est, après Montréal et Québec, le centre industriel et commercial le plus important de la province, grâce à l'abondance de l'énergie électrique développée dans les environs; Wakefield, Farellton, Low, Gracefield, Bouchette, Messines, qui sont d'intéressants centres de villégiature, et Maniwaki, point de départ de quelques-unes des plus remarquables excursions en canot que l'on puisse faire dans cette partie de la province.

Un embranchement du chemin de fer Pacifique Canadien traverse cette région jusqu'à Maniwaki et dessert chacune des localités situées le long de la route.

DISTRICT DE PONTIAC.—A l'exception d'une bande étroite le long de la rivière Ottawa, le district de Pontiac est inhabité et constitue un territoire de chasse et de pêche incomparable. Rivières et lacs sont peuplés de poissons vigoureux, principalement de truites et d'achigans, et ses forêts renferment du gros et du petit gibier.

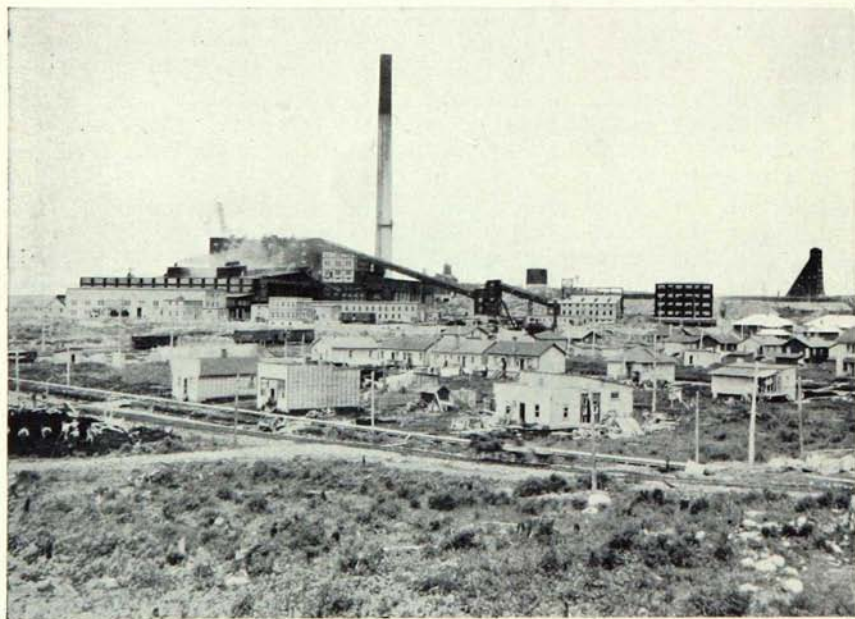
De Hull, la route No 8 longe la rivière Ottawa d'un bout à l'autre de la zone habitée et traverse les localités suivantes: Aylmer, Quyon, Shawville, Bryson, Campbell's Bay, Vinton, Fort-Coulonge et Chapeau. De chacun de ces endroits, on peut faire de fructueuses excursions de chasse et de pêche dans l'intérieur du district.

Un embranchement du chemin de fer Pacifique Canadien traverse cette région jusqu'à Waltham.

TÉMISCAMINGUE ET ABITIBI.—Situés au nord-ouest de la province, les districts de Témiscamingue et d'Abitibi ne furent que récemment ouverts à la colonisation, mais la fertilité de leur sol et la richesse de leurs ressources forestières, minérales et sportives leur ont permis de se développer rapidement et ils attirent aujourd'hui l'attention de nombre de touristes, depuis l'homme d'affaires qui, même en vacances, veut se renseigner sur les possibilités de développements industriels nouveaux jusqu'au simple promeneur qu'attire une région très pittoresque et peu bouleversée encore par la main de l'homme.

L'essor rapide de la colonisation dans ces deux districts est dû aux excellentes qualités du sol qui, défriché, est très fertile et se prête à tous les genres de culture.

Les développements miniers de la région Rouyn-Noranda ont beaucoup contribué à attirer l'attention sur le Témiscamingue et l'Abitibi. Les premières traces d'or furent relevées en 1911, près du lac Montigny, mais ce n'est que depuis une quinzaine d'années environ que des mines sont exploitées dans cette région. En cette courte période, des villes florissantes ont surgi un peu partout dans le nord du Témiscamingue et le



Noranda, la capitale minière du Témiscamingue.

sud de l'Abitibi, et en 1933 la production des trois principaux minéraux, or, argent et cuivre, a dépassé une valeur globale de 16 millions de dollars.

Les forêts renferment de nombreuses essences propres à l'industrie du bois de commerce et du bois de pulpe. Elles sont en outre giboyeuses, et sillonnées d'un grand nombre de lacs et de rivières, tous poissonneux, ce qui assure aux sportsmen de fructueuses excursions de chasse et de pêche.

Le Témiscamingue et l'Abitibi sont traversées par deux grandes routes provinciales et plusieurs routes secondaires. La route No 45, dans l'Abitibi, va de Senneterre à La Reine et traverse une douzaine de localités dont Amos, chef-lieu de la région, Villemontel, Taschereau, Macamic, sont les plus importantes. La route No 46 relie l'Abitibi au Témiscamingue; elle part de Macamic, traverse Noranda et Rouyn, les principales villes minières de la région, et se rend à Ville-Marie, le chef-lieu du comté de Témiscamingue, sur la rive est du lac Témiscamingue, après avoir traversé plusieurs intéressantes paroisses de colonisation. Parmi les routes secondaires, mentionnons la route Rouyn-Swastika, qui relie la région minière québécoise à la route Ferguson, dans l'Ontario, et plusieurs routes permettant de se rendre aux mines Palmarolle, Duparquet, O'Brien, Siscoe, Treadwell Yukon, etc.

La ligne transcontinentale des Chemins de fer Nationaux du Canada traverse l'Abitibi de l'est à l'ouest, et dessert toutes les localités situées le long de la route No 45. Un embranchement de cette ligne se rend de Taschereau à Rouyn. Au sud, dans le Témiscamingue, un embranchement du chemin de fer Pacifique Canadien va de Mattawa à Temiscaming, Ville-Marie et Angliers, sur le lac des Quinze.

La Vallée du Saint-Maurice

Ami-chemin entre Montréal et Québec, sur la rive gauche du Saint-Laurent, la rivière Saint-Maurice se jette dans le fleuve par trois bras qui, il y a trois siècles, ont fait donner à la ville bâtie sur sa rive droite le nom de Trois-Rivières.

Le Saint-Maurice est, après le Saguenay et l'Ottawa, le plus considérable des tributaires du Saint-Laurent; long de 367 milles, il prend sa source dans les montagnes qui séparent le versant de la baie d'Hudson de celui du Saint-Laurent et draine un bassin de 17,000 milles carrés. Une différence de niveau de 1,315 pieds entre sa source et son embouchure en fait un des plus importants cours d'eau du pays pour la production de l'énergie électrique; et en effet, aux seules chutes de La Gabelle, de Shawinigan et de Grand'Mère, dans les trente derniers milles de son cours, les turbines installées actuellement ont une puissance globale de 680,000 h. p.

Afin de régulariser le débit de cette rivière, la Commission des eaux courantes de la province a construit en 1917, à La Loutre, un barrage haut de 80 pieds et large de 1,800 pieds, et constitué un des plus vastes réservoirs du monde entier, ayant une superficie de 304 milles carrés et



Le vieux sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine.



La rivière St-Maurice, à Shawinigan Falls.

une capacité d'emmagasinement de 160 billions de pieds cubes d'eau. Ce réservoir a permis de tripler le débit minimum du Saint-Maurice et de le porter à environ 17,000 pieds cubes par seconde.

La vallée arrosée par le Saint-Maurice est une des régions de tourisme les plus pittoresques et les plus justement populaires de toute la province. Elle renferme dans ses limites pourtant étroites tout ce qu'il faut pour intéresser les voyageurs les plus exigeants et satisfaire les goûts les plus divers: des industries nombreuses et prospères, des souvenirs historiques précieux, des paysages d'une beauté incomparable, des forêts immenses, peuplées des gibiers les plus recherchés des chasseurs et au delà de 15,000 lacs et rivières tous plus poissonneux les uns que les autres.

Deux régions essentiellement différentes composent cette vallée. De Grand'Mère à l'embouchure, c'est-à-dire dans les trente derniers milles de son cours, le Saint-Maurice arrose une plaine basse et peu accidentée, où se trouvent les principaux centres industriels: Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine, Shawinigan Falls et Grand'Mère, et quelques paroisses agricoles. De Grand'Mère jusqu'à sa source, le Saint-Maurice traverse le plateau laurentien, au milieu d'une nature sauvage où les montagnes escarpées, les cours d'eau rapides, les forêts denses forment d'admirables paysages. Cette section n'est habitée qu'en deux ou trois endroits, dont La Tuque, à 115 milles des Trois-Rivières, est le plus important.

La route No 19, qui longe le Saint-Maurice sur une distance de 130 milles, depuis Trois-Rivières jusqu'à La Croche, au nord de La Tuque, dessert toutes les localités de la vallée.

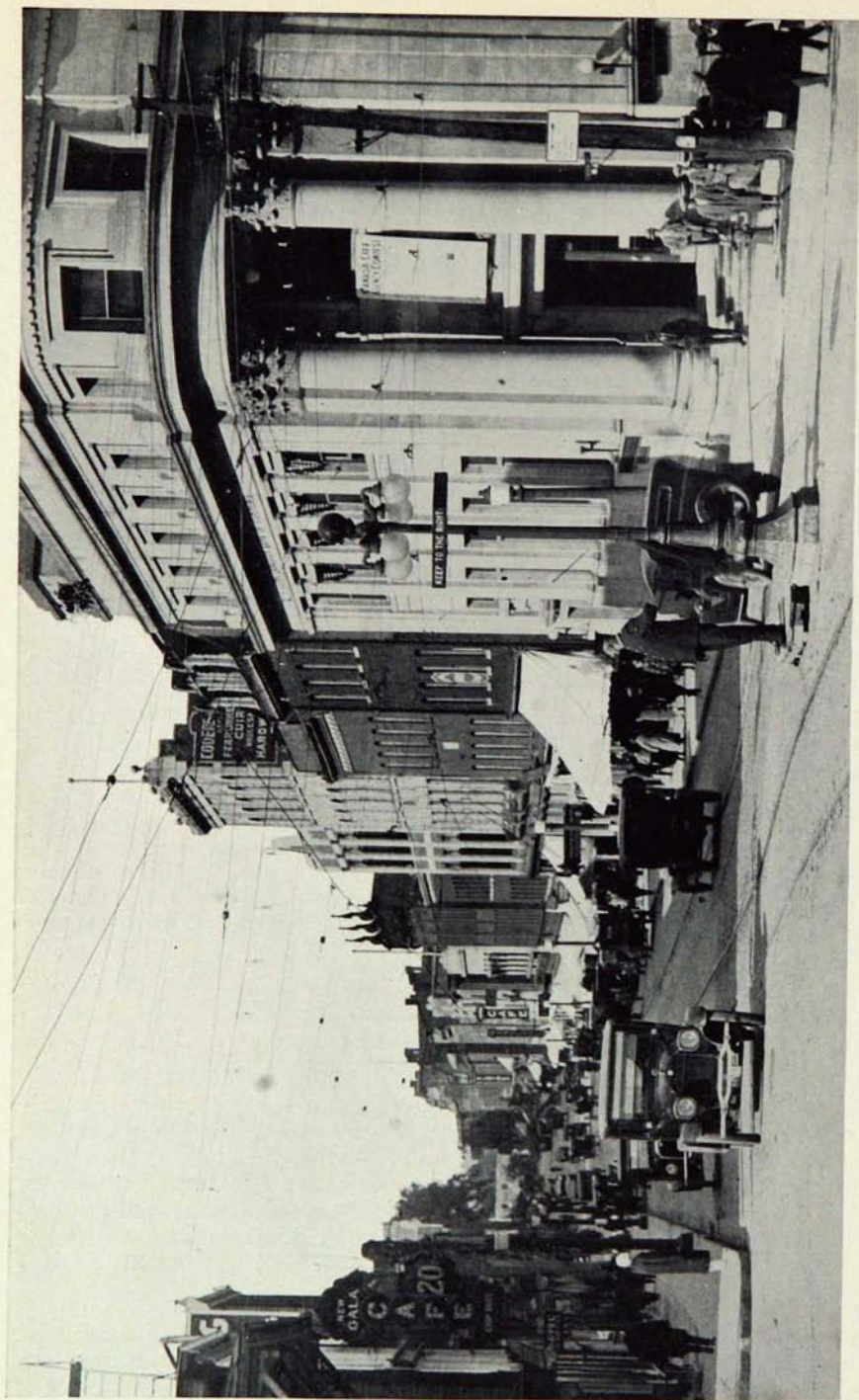
Trois-Rivières, au confluent du Saint-Maurice et du fleuve Saint-Laurent, est la première ville de la vallée par son site et son importance. Elle est, par l'âge, la deuxième ville de la province, ayant été fondée en 1634 par Lavolette; elle célébrera par des fêtes appropriées, en juillet et août 1934, le troisième centenaire de sa fondation. Bien qu'elle soit devenue une ville industrielle tout à fait moderne, elle a conservé un bon nombre de souvenirs de l'époque française: vieilles maisons remontant au début du dix-huitième siècle, places et monuments rappelant d'illustres découvreurs nés dans ses murs ou des phases glorieuses de l'histoire canadienne.

Ses principales industries sont: trois pulperies, d'une capacité globale de plus de mille tonnes par jour, une filature, une fonderie, des manufactures de chaussures, de gants, de cercueils, de fils de fer, etc. Elle possède sur le Saint-Laurent, un port océanique très bien outillé.

Sur la rive gauche du Saint-Maurice, face aux Trois-Rivières, la ville du Cap-de-la-Madeleine est surtout connue comme centre de pèlerinage. Le vieux sanctuaire de Notre-Dame-du-Très-Saint-Rosaire, visité annuellement par plus de 100,000 pèlerins, date de 1714. C'est aussi un centre industriel de quelque importance, comptant une pulperie produisant 400 tonnes par jour, et quelques autres petites industries.

Saint-Louis-de-France, Mont-Carmel et Almaville sont des paroisses agricoles.

Shawinigan Falls, quoique de fondation récente, est la deuxième ville industrielle de la vallée. Ses principales industries sont une pulperie, des manufactures d'aluminium, de produits chimiques, etc. Cette ville



Sherbrooke — La rue Wellington-Nord.

occupe un site très pittoresque, près d'une chute de 150 pieds de hauteur, dont le harnachement produit 250,000 h. p.

Grand'Mère, autre centre industriel comptant une pulperie et quelques petites industries, est aussi bâtie près d'une chute qui développe 200,000 h. p. Le rocher qui lui a valu son nom est une remarquable curiosité naturelle.

La Tuque, au cœur du plateau laurentien, à 115 milles de Trois-Rivières, possède une importante pulperie et quelques petites industries. Cette ville, fondée il y a moins de trente ans, est surtout renommée comme point de départs des excursions dans une région que l'on a surnommée à bon droit le paradis de la chasse et de la pêche.

Les autres routes de la vallée du Saint-Maurice sont : la route No 2, qui relie Trois-Rivières à Montréal et à Québec; la route No 19a, Sainte-Anne-de-la-Pérade-Saint-Tite; et la route No 44, Louiseville-St-Alexis-des-Monts.

La vallée du Saint-Maurice possède plusieurs lignes de chemin de fer : la ligne Montréal-Québec du Pacifique Canadien, qui passe à Trois-Rivières, d'où partent les embranchements allant vers Grand'Mère et Grandes-Piles; la ligne Montréal-Québec des Chemins de fer Nationaux du Canada, qui dessert Grand'Mère et Shawinigan Falls, et la ligne transcontinental de la même compagnie, qui dessert La Tuque.

Les cantons de l'Est et la Beauce

LA partie de la province de Québec située au sud-est du fleuve Saint-Laurent comprend deux régions très intéressantes pour les touristes et très différentes de celles que nous avons décrites précédemment : ce sont les cantons de l'Est et la Beauce.

Bornés à l'ouest par la rivière Richelieu, au sud et à l'est par les états du Vermont, du New-Hampshire et du Maine, au nord et au nord-ouest par la vallée de la rivière Chaudière et le fleuve Saint-Laurent, les cantons de l'Est constituent le territoire le plus peuplé de la province et celui où l'agriculture, l'industrie et le commerce ont fait le plus de progrès.

Leur relief se divise en deux sections de caractéristiques tout à fait opposées : dans la partie ouest, de la rivière Richelieu à la limite des comtés de Nicolet, d'Arthabaska, de Richmond, de Shefford et de Brome, s'étendent les basses terres de la vallée du Saint-Laurent; dans la partie est, jusqu'à la frontière du Maine, se trouve la section montagneuse des Appalaches.

La section des basses terres appartient à cette plaine de la vallée du Saint-Laurent qui, il y a des millions d'années, formait le lit d'une mer immense. De cette plaine presque horizontale sortent huit montagnes solitaires, distantes de 10 à 20 milles l'une de l'autre, dont l'altitude varie de 700 à 1,750 pieds. C'est la région agricole par excellence de la province : grande culture, culture maraîchère et fruitière, élevage, industrie laitière y sont développés plus qu'en tout autre district de la province et l'aspect général des campagnes y reflète l'honnête aisance que le travail du sol apporte à la population agricole.

A la limite est de cette plaine, la section des Appalaches présente d'abord une série d'ondulations qui augmentent graduellement de hauteur jusqu'à ce qu'elles forment les trois chaînes de montagnes qui composent les Appalaches proprement dites. Cette région est caractérisée par des gisements de minéraux industriels très importants. Les principaux, parmi ceux qui sont actuellement exploités, sont les gisements d'amiante—les plus considérables du monde—du district de Thetford Mines et les gisements cuprifères du district de Sherbrooke. On y trouve également, quoique en moins grande quantité, de l'or, du fer chromé et du plomb. Ajoutons que les Appalaches, dans la région des cantons de l'Est, renferment quelques-uns des plus hauts sommets de l'est du Canada.

Une autre caractéristique des cantons de l'Est réside dans le fait que ce district renferme plus de petites villes industrielles et commerciales que toute autre région de la province. Citons, parmi les plus importantes: SHERBROOKE, la "Reine des cantons de l'Est", bâtie au confluent des rivières Magog et Saint-François; grâce à son site et à l'énergie électrique disponible dans les environs, elle s'est développée très rapidement et compte aujourd'hui 27,000 habitants; sa superficie de 32,000 acres est occupée par sept parcs publics et environ 6,000 bâtisses, parmi lesquelles nous remarquons le palais épiscopal, l'hôtel de ville, le palais de justice, 14 églises, 14 écoles, 14 banques, 5 hôpitaux, 2 collèges, une école technique, 4 théâtres, 60 manufactures, 25 établissements de commerce de gros et 275 de commerce de détail et une dizaine d'excellents hôtels. Il s'y tient chaque été une exposition agricole qui se classe parmi les plus importantes du pays. SAINT-JEAN, sur la rive gauche du Richelieu, compte 10,000 habitants et au delà de vingt industries différentes. Son site est très pittoresque et on y trouve de précieux souvenirs historiques. En face de Saint-



Le calvaire — Une scène familière le long des routes de la province de Québec.

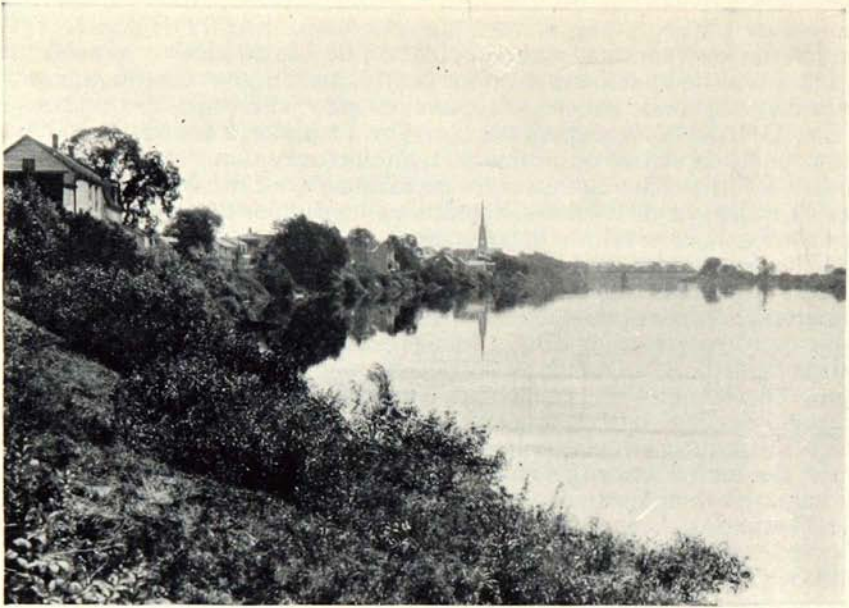
Jean, sur la rive droite du Richelieu, Iberville est aussi un centre industriel possédant plusieurs importantes manufactures. SAINT-HYACINTHE, sur la rivière Yamaska, a une population de 14,000 âmes et possède une quarantaine de manufactures, dont la fabrique d'orgues Casavant, renommée dans le monde entier. C'est une des plus jolies villes des cantons de l'Est. GRANBY, également sur la rivière Yamaska, a près de 10,000 âmes de population et une quinzaine de manufactures. On y peut visiter plusieurs édifices d'une architecture remarquable. DRUMMONDVILLE, sur la rivière Saint-François, compte quelques-unes des plus importantes industries de la province, entre autres une immense fabrique de soie artificielle. Sa population est de 6,000 habitants. VICTORIAVILLE, sur la rivière Nicolet, compte aussi 6,000 habitants et cinq importantes manufactures. Son église, de style Corinthien, est un des plus beaux monuments religieux des cantons de l'Est. Tout près de cette ville, Arthabaska, bâtie sur le flanc d'une jolie montagne, possède plusieurs édifices remarquables, dont l'ancienne résidence de Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada de 1896 à 1911, aujourd'hui convertie en musée. THETFORD MINES, dont la population est de 10,000 âmes, occupe le centre du plus riche gisement d'amiante du monde entier. Plus des trois-quarts de l'amiante employée dans le monde proviennent des mines de ce district. Les mines de Thetford, d'Amiante, de Robertsonville, exploitées à ciel ouvert, sont extrêmement intéressantes à visiter. FARNHAM, EAST ANGUS, MAGOG, RICHMOND sont aussi fortement industrialisés et contribuent au progrès de la région.

Les cantons de l'Est sont extrêmement pittoresques et parsemés de lacs, Massawippi, Memphrémagog, Brome, Orford, Aylmer, Magog, etc., dont quelques-uns se placent parmi les plus beaux de toute la chaîne des Appalaches. De nombreux centres de villégiature sont échelonnés sur les rives de ces lacs et offrent toutes les facilités voulues pour la pratique des sports en plein air, de la chasse et de la pêche.

Les cantons de l'Est sont abondamment pourvus de routes. Seize routes provinciales s'y entrecroisent en un réseau qui dessert toutes les localités de quelque importance. Des routes secondaires et des chemins locaux, améliorés pour la plupart, complètent le réseau des grandes routes, qui comprend les routes suivantes: No 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Québec; No 5, Québec-Victoriaville-Sherbrooke-Rock Island (à Newport, Vt.); No 7, Montréal-St-Jean-Philipsburg (à St. Albans, Vt.); No 12, Rougemont-St-Hyacinthe-St-Denis; No 13, Trois-Rivières-Drummondville-Acton Vale-Granby-Cowansville-Abercorn; No 20, Victoriaville-Drummondville-St-Hyacinthe-Montréal; No 22, Yamaska-Drummondville-Sherbrooke-Stanhope (à Richford, Vt.); No 27, East Angus-Cookshire-Beecher Falls; No 28, Lévis-Sherbrooke via Beauceville; No 32, St-Hyacinthe-Richmond; No 34, Trois-Rivières-Woburn; No 39, Richmond-Waterloo-Newport; No 40, Marieville-Cowansville; No 49, Black Lake-St-Pierre-les-Becquets, No 50, Magog-Coaticook; No 52, Waterloo-Lacolle-Huntingdon.

De nombreuses lignes de chemin de fer complètent les moyens de communication des cantons de l'Est. Citons les lignes du Pacifique Canadien, des Chemins de fer Nationaux du Canada, du Québec Central, du Boston & Maine Railroad et du Central Vermont.

LA BEAUCE.—La seconde région située au sud-est du fleuve Saint-Laurent comprend toute la vallée de la rivière Chaudière. Celle-ci prend



Ste-Marie, sur le bord de la rivière Chaudière.

sa source dans le lac Mégantic et se jette dans le Saint-Laurent, à quelques milles de Lévis, après avoir arrosé une plaine fertile et franchi, à quatre milles de son embouchure, une chute de 130 pieds de hauteur.

La Beauce, qui comprend les trois comtés de Frontenac, de Beauce et de Dorchester, présente à peu près les mêmes caractéristiques que les cantons de l'Est: une section montagneuse dans sa partie est et une plaine basse dans sa partie ouest. C'est, après le bas Saint-Laurent, la plus ancienne région colonisée sur la rive droite du fleuve. La première route y fut tracée dès 1747 et il y avait déjà, à cette époque, plusieurs importants groupements de population.

Cette région, presque exclusivement canadienne-française, est remarquable par la fertilité de son sol, la richesse de ses souvenirs historiques, dont plusieurs remontent à l'époque française, et la beauté et la variété des paysages qui se renouvellent tout le long de la vallée de la Chaudière. D'immenses forêts recouvrent encore la partie montagneuse de la Beauce et constituent un excellent territoire de chasse et de pêche, fréquenté chaque année par un grand nombre de visiteurs.

Les principales routes de la Beauce sont: la route No 23, Lévis-Jackman, la route No 24, St-Pamphile-St-George-Mégantic, et la route No 53, St-Henri-Ste-Germaine. Le chemin de fer Québec Central dessert une partie de ce territoire.

Les principales localités de la Beauce sont Ste-Marie, St-Joseph, Beauceville, St-Georges et Mégantic.

Québec

Peu de villes de l'Amérique du Nord offrent plus d'intérêt, d'imprévu et de contraste que la ville de Québec.

Son site unique et incomparable, ses nombreux et riches souvenirs historiques, l'aspect médiéval des rues étroites et tortueuses de la vieille cité, formant contraste avec les avenues larges et droites des quartiers modernes, ses maisons bi-centenaires, ses monuments, sa citadelle couronnant le cap Diamant à 350 pieds au-dessus du niveau de la mer, la grandeur du panorama qu'elle domine et la beauté des paysages qui l'entourent, donnent à la ville de Québec une physionomie particulière qui attire et retient l'attention des visiteurs.

Fondée en 1608 par Samuel de Champlain, sur le site du village indien de Stadaconé, que visita Cartier en 1535, la ville de Québec fut, durant deux siècles et demi, le centre de la vie économique et politique du Canada. Abandonnée comme capitale du pays en 1854, alors que le gouvernement siégea successivement à Montréal, à Toronto, à Kingston et finalement à Ottawa, Québec redevint en 1867, après la signature du pacte confédératif, le siège du gouvernement de la province de Québec.

Québec est donc avant tout une ville historique. Ses sites historiques, ses vieilles maisons, ses monuments méritent une mention spéciale.

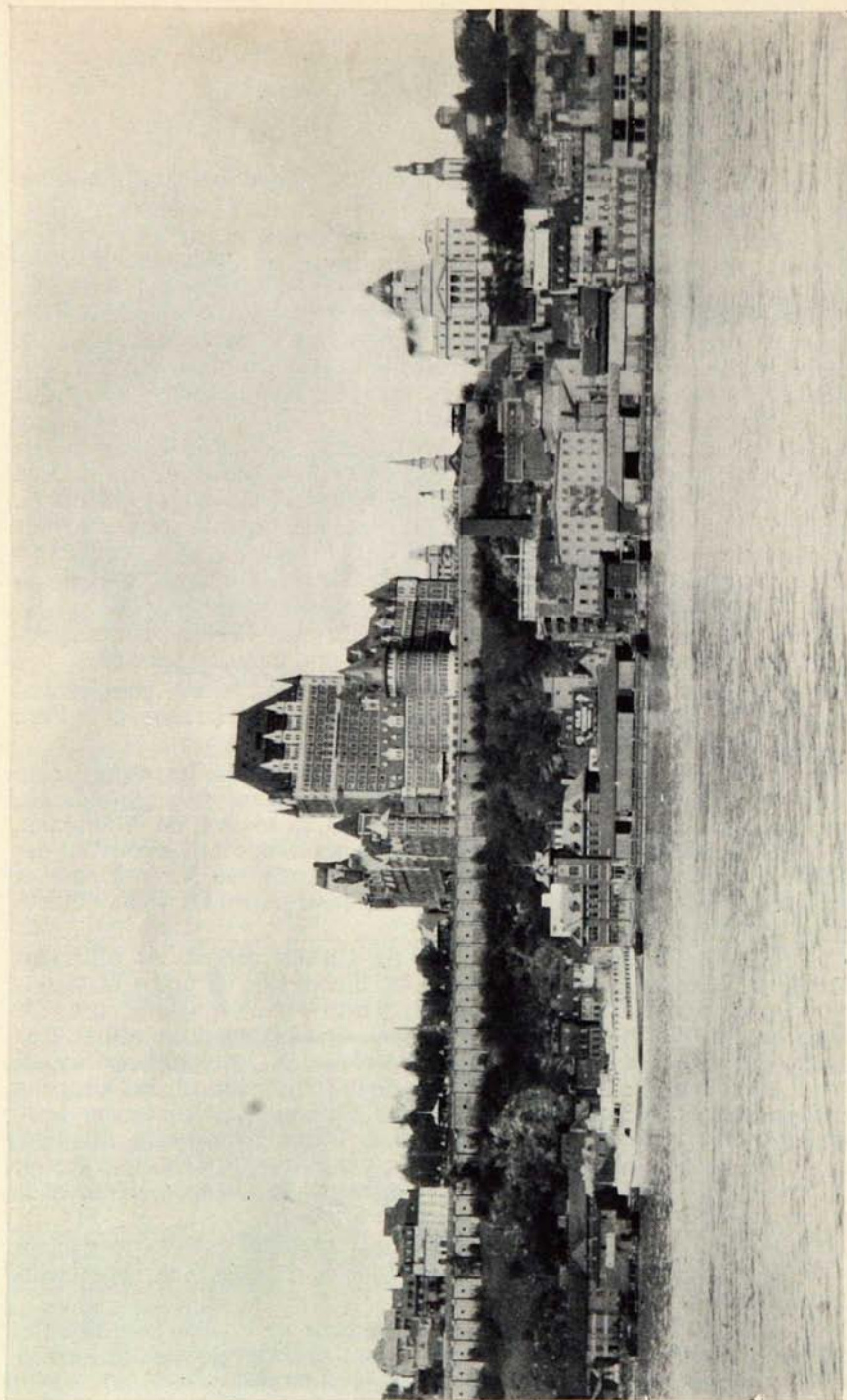
Les principaux sites historiques sont: Les Fortifications, comprenant la citadelle, le mur d'enceinte, les remparts et les tours Martello, et le Parc des Champs de Batailles Nationaux.

Parmi les vieilles maisons, les plus intéressantes et les mieux conservées sont: le Kent House, la maison Montcalm, rue Saint-Louis, la maison McKenna, la maison du juge Sewell, la maison de Montcalm, sur les Remparts, la maison Vallée, le club de la Garnison. Le couvent des Ursulines, l'Hôtel-Dieu, l'Hôpital-Général, la basilique Notre-Dame et l'église Notre-Dame-des-Victoires comptent aussi parmi les vieux édifices les plus remarquables de la ville.

Une quarantaine de monuments et de statues ornent les différents parcs de la ville ou sont dressés dans les niches qui décorent la façade principale du Palais législatif. Citons, parmi les monuments, ceux de Champlain, de Wolfe-Montcalm, de Laval, de Cartier, du cardinal Taschereau, de Louis Hébert, des Soldats d'Afrique, la Croix du Sacrifice, de Mercier, de Garneau, de Jacques Cartier, de la reine Victoria, de Durocher, et plusieurs autres; parmi les statues du Parlement: Frontenac, Lord Elgin, Salaberry, Montcalm, Wolfe, Lévis, Talon, Marquette, Brébeuf, Lafontaine, Baldwin, Lord Dorchester, La Vérendrye, Boucher; un groupe en bronze, la Halte dans la Forêt, et le Pêcheur à la Nigogue, décorent la fontaine en face de l'entrée principale du Parlement.

De plus, un certain nombre de plaques commémoratives rappellent l'existence d'anciens édifices historiques ou le lieu de naissance de plusieurs grands hommes.

Mais la cité de Québec n'est pas seulement un centre historique et législatif. Le commerce et l'industrie y sont très développés et font de Québec la première ville de la province après Montréal.



Panorama de la ville de Québec.

Plus de cent cinquante industries et manufactures, dont quarante tanneries et manufactures de chaussures, produisent annuellement pour plus de cinquante millions de dollars de produits ouvrés. Sept cents maisons de commerce, comprenant soixante-quinze établissements de gros et 625 établissements de commerce de détail, desservent la ville et la région métropolitaine qui s'étend des Trois-Rivières au Lac-Saint-Jean et à la Gaspésie.

Neuf chemins de fer relient Québec aux principaux centres canadiens et américains, facilitant ainsi l'échange des produits manufacturés et des denrées alimentaires. Plusieurs des lignes de chemin de fer passent sur le pont de Québec, l'une des plus grandes merveilles du génie civil. Ce pont, du type "cantilever" à travée centrale suspendue, a une longueur totale de 3,239 pieds et une largeur de 88 pieds. Deux voies de chemin de fer, une voie carrossable et deux trottoirs pour piétons occupent la largeur de son tablier.

Québec est également reliée aux grands centres canadiens et américains par plusieurs grandes routes. Citons les routes No 1, Montréal-Sherbrooke-Thetford Mines-Québec; No 2, Edmundston-Rivière-du-Loup-Québec-Montréal-frontière d'Ontario; No 3, Lévis-Dundee (à Fort Covington); No 5, Québec-Victoriaville-Sherbrooke-Rock Island (à Newport); No 15, Québec-Chicoutimi-tour du lac Saint-Jean-Québec; No 23, Lévis-Armstrong (à Jackman); No 28, Lévis-Sherbrooke (via Beauceville).

La ville de Québec possède un port magnifique qui, de l'embouchure de la rivière Saint-Charles, s'étend vers l'ouest sur une distance de plusieurs milles et offre des facilités exceptionnelles pour le transport océanique. Les plus gros vaisseaux peuvent y accoster à marée basse, et un outillage moderne permet leur chargement et leur déchargement rapide.

La ville de Québec est enfin un centre de tourisme incomparable. Outre les nombreux attraits déjà mentionnés, un service d'hôtellerie de première classe, la pratique de tous les sports en plein air et la proximité d'un vaste territoire de chasse et de pêche facilement accessible par automobile ou chemin de fer, contribuent à augmenter sa popularité auprès des touristes, qui peuvent aussi faire dans un court rayon de très intéressantes promenades: visites à l'île d'Orléans, aux chutes Montmorency, à Sainte-Anne-de-Beaupré, au Jardin Zoologique de Saint-Pierre-de-Charlesbourg, à Lorette, à Cap-Rouge, aux lacs Saint-Charles, Beauport et Saint-Joseph.

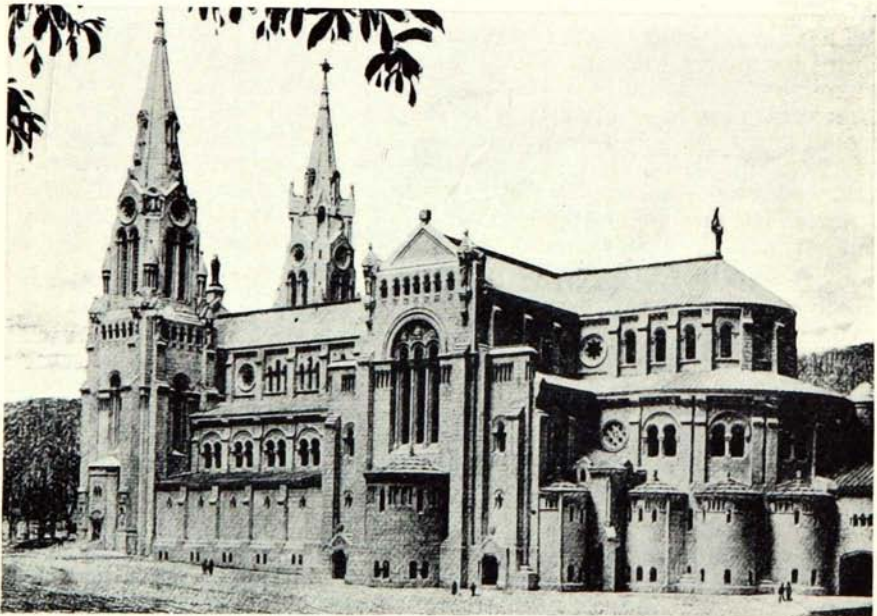
Une visite à Québec laisse toujours un souvenir charmant autant qu'ineffaçable.

Le nord de Québec

AU nord de la ville de Québec, le plateau laurentien s'avance jusqu'au fleuve Saint-Laurent et ses premiers contreforts s'élèvent à quelques milles seulement de la vieille capitale. Comme toutes les autres sections de cet immense plateau, celle qui s'étend de Québec au lac Saint-Jean est infiniment pittoresque: les montagnes aux sommets arrondis, boisés d'épaisses forêts, les larges vallées arrosées par des rivières rapides, les lacs innombrables, les jolis villages y forment des paysages admirables autant que variés.

Ce vaste territoire se divise en trois régions principales: la première, le long du fleuve Saint-Laurent, comprend la côte de Beaupré et le district de Charlevoix-Saguenay; la deuxième comprend le haut Saguenay et le district du lac Saint-Jean; et la troisième comprend le Parc National des Laurentides. Une route circulaire longue de plus de cinq cents milles, la route No 15, traverse ces trois régions et donne accès à l'un des plus intéressants territoires de tourisme de la province.

En sortant de Québec, la route longe d'abord le fleuve Saint-Laurent jusqu'à Saint-Joachim, une distance de vingt-huit milles; cette section, la côte de Beaupré, est doublement intéressante, au point de vue de l'histoire et du pittoresque. Ce fut la première région habitée au pays en dehors de la vieille capitale; dès 1627, Champlain avait fait ériger plusieurs bâtiments de ferme au pied du cap Tourmente et quelques années plus tard en 1634, Robert Giffard, le premier seigneur canadien, commençait le défrichement de sa seigneurie de Beauport, sur laquelle s'élève actuellement la ville de ce nom. Presque toutes les localités de cette côte, Beauport, Château-Richer, Sainte-Anne-de-Beaupré, Saint-Joachim, ont plus de deux siècles d'existence et plusieurs ont conservé de précieux souvenirs des premières années de leur fondation. Les vieilles maisons de l'ancien régime sont facilement reconnaissables à leurs murs en pierres des champs et à leurs toits normands. Deux points de cette côte attirent plus particulièrement l'attention: à sept milles de Québec, la chute Montmorency, haute de 274 pieds, que la rivière Montmorency franchit avant de se jeter dans le fleuve; et à vingt-et-un milles de Québec, Sainte-Anne-de-Beaupré, dont le sanctuaire dédié à sainte Anne est fréquenté par les pieux pèlerins depuis 1658; il est aujourd'hui renommé dans le monde entier.



Ste-Anne-de-Beaupré — La nouvelle basilique.

Après avoir dépassé Saint-Joachim, la route gravit une pente assez raide pour pénétrer dans la chaîne des Laurentides et c'est en passant presque continuellement au sommet de ces montagnes qu'elle traverse le district de Charlevoix-Saguenay, ne revenant auprès du fleuve qu'à deux endroits, Baie-St-Paul et La Malbaie. Le trajet dans cette section du plateau laurentien est très accidenté, mais également très pittoresque. Montées et descentes se succèdent au milieu des forêts et des champs en culture. Quelques vallées ouvertes à droite de la route permettent d'apercevoir le fleuve Saint-Laurent, qui s'élargit sans cesse à mesure qu'il s'éloigne de Québec, et l'admirable panorama de la rive droite où les petites maisons des villages de la côte se pressent autour des églises aux clochers pointus.

Baie-Saint-Paul et La Malbaie sont les deux principaux centres de ce district. Les environs de Baie-Saint-Paul sont renommés pour leur beauté. Le département de la Voirie a construit, au sommet de la côte Saint-Antoine, un poste d'observation situé à deux mille pieds au-dessus du village, d'où l'on admire un magnifique panorama comprenant l'île aux Coudres et la rive sud du Saint-Laurent, le village de Baie-Saint-Paul et les montagnes qui lui font face, la vallée de la rivière du Gouffre et les sommets arrondis du plateau laurentien.

La Malbaie, forme, avec le village voisin de Pointe-au-Pic, le centre de villégiature le plus considérable du bas Saint-Laurent. On y trouve toutes les facilités voulues pour la pratique des sports en plein air: golf, pêche, chasse, bain, canotage, promenades à pied, à cheval, en voiture dans les montagnes environnantes. Le service d'hôtellerie y est de première classe et à la portée de toutes les bourses.

Plusieurs autres centres de villégiature sont situés dans ce district. Citons, entre autres, Les Éboulements, Saint-Irénée, Cap-à-l'Aigle et Saint-Siméon.

De Saint-Siméon, la route No 15 traverse une section inhabitée, longue d'une trentaine de milles, et atteint au village de Petit-Saguenay le district du haut Saguenay-lac-Saint-Jean.

Ce district est remarquable par les prodigieux développements industriels et agricoles qui, en quelques années, ont complètement transformé son aspect physique. Des paroisses prospères s'élèvent là où, à la fin du siècle dernier, n'existaient que des forêts vierges. D'abondantes ressources hydroélectriques et forestières et un sol fertile ont permis cette rapide transformation d'un pays sauvage en un pays hautement industrialisé. Dans la seule section du haut Saguenay, plus d'un million de chevaux-vapeur sont développés et fournissent l'énergie requise par les industries, dont les fabriques de pulpe et de papier et d'aluminium sont les principales.

Les villes les plus importantes de ce district sont: dans la section du haut Saguenay, Port-Alfred et Bagotville, au fond de la baie des Ha! Ha!, possédant chacune une fabrique de pulpe et papier; Chicoutimi, le principal centre industriel et commercial du district, où se trouvent plusieurs moulins à papier, une magnifique cathédrale et plusieurs édifices remarquables; Arvida, siège d'une immense usine d'aluminium; Jonquière et Kénogami, possédant des usines de pulpe et papier; dans la section du lac Saint-Jean, Saint-Joseph d'Alma, Riverbend et Ile-Maligne, où se trouvent des usines à papier; Dolbeau, une ville modèle possédant également une usine à papier; Saint-Félicien, un centre d'industrie du bois marchand; Roberval,



Le cap Trinity de la rivière Saguenay.

le chef-lieu du district. Plusieurs autres localités intéresseront les voyageurs, soit à cause de la beauté de leur site, soit aussi à cause des facilités qu'elles offrent pour des excursions de chasse et de pêche en forêt.

Après avoir parcouru successivement, depuis Québec, le district de Charlevoix-Saguenay, le haut Saguenay et le tour du lac Saint-Jean, la route No 15 revient à Québec en traversant le Parc National des Laurentides, la troisième des régions de tourisme situées au nord de la capitale.

Le Parc National des Laurentides est une vaste réserve forestière de 3,700 milles carrés, de superficie, située sur le rebord est du plateau laurentien; on y trouve tout le pittoresque qui fait la renommée des différentes sections des Laurentides avec, en plus, ce caractère rustique et sauvage que les progrès de l'industrie et de l'agriculture ont fait perdre aux régions habitées de la province. Plus de 1,600 lacs et d'innombrables rivières au cours rapide arrosent le parc et sont l'habitat favori de la truite rouge, ou truite de ruisseau, la variété la plus vigoureuse connue, en même temps que celle qui possède la chair la plus savoureuse.

Il est impossible de désirer un lieu de vacances qui réponde plus parfaitement à l'idéal de ceux qui aiment la vie au grand air et veulent se rapprocher de la nature dans son état le plus sauvage. Aussi le gouvernement a-t-il établi à certains endroits du parc, près de lacs remarquables par leur beauté et l'abondance du poisson dans leurs eaux, des chalets confortables qui sont offerts aux amateurs de pêche à des conditions très raisonnables. Ces chalets sont groupés dans les trois sections les plus faciles d'accès du parc; ce sont: la section de Stoneham, au sud du parc, accessible de Québec; la section de Saint-Urbain, à l'est, accessible de Baie-Saint-Paul et Saint-Urbain; et la section du lac Saint-Jean, au nord, accessible d'Hébertville.

L'administration du Parc National des Laurentides relève du département de la Colonisation, de la Chasse et de la Pêche et c'est à lui qu'il faut s'adresser pour réserver des chalets.

Pour les touristes qui ne font que traverser le parc, sans y séjourner, le gouvernement a établi le long de la route No 15, près des lacs Horatio Walker et des Arpenteurs, deux terrains de campement où, en plus du logement et des repas, les voyageurs peuvent obtenir à un prix réduit le privilège de faire un peu de pêche.

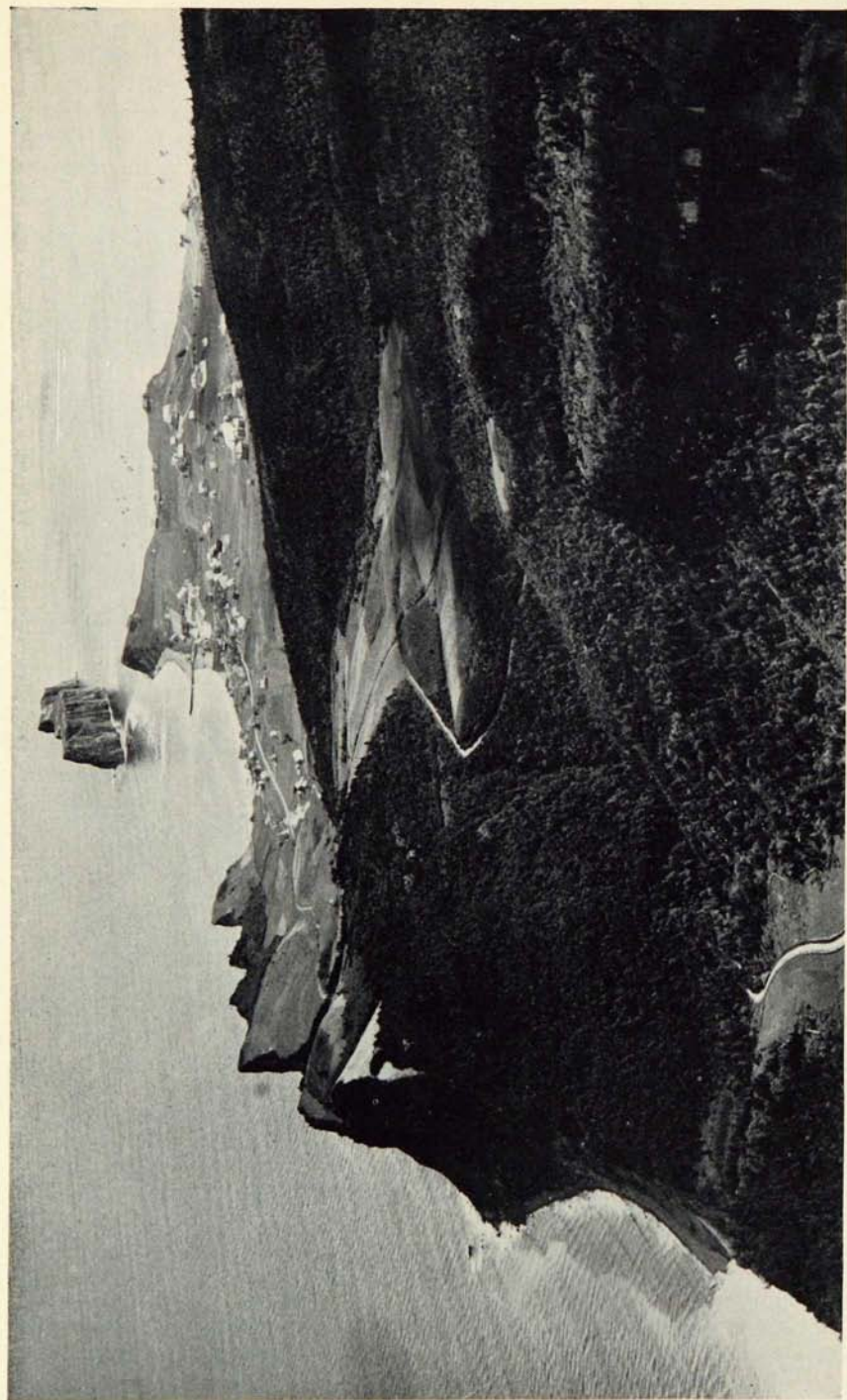
Le Bas Saint-Laurent et la Gaspésie

A l'extrémité orientale de la province de Québec se trouve une région merveilleuse, la Gaspésie, qui attire depuis quelques années l'attention de tous les touristes de l'Amérique du Nord. La principale route d'accès à cette "terre des merveilles de Québec" s'étend le long du fleuve Saint-Laurent, à l'est de Lévis, et traverse un district remarquable autant par la beauté de ses paysages et l'intérêt de ses souvenirs historiques que par les progrès industriels et agricoles de ses villes et de ses campagnes.

Le littoral du bas Saint-Laurent fut colonisé dès la seconde moitié du dix-septième siècle et plusieurs des florissantes paroisses échelonnées sur cette côte furent érigées avant 1700. A cette époque, les colons bâtissaient leurs habitations tout près du fleuve et proches les unes des autres afin de pouvoir résister mieux aux attaques des indiens ou de leur échapper plus facilement. En conséquence, les terres concédées étaient généralement fort étroites en largeur, mais très étendues en profondeur. Cette caractéristique du système de colonisation du début de la colonie, étendu plus tard à toute la province, subsiste toujours dans la région du bas Saint-Laurent et le voyageur qui parcourt la route a l'illusion de traverser un unique et immense village, tant les maisons se succèdent avec régularité.

Le bas Saint-Laurent, en plus d'avoir été témoin des premiers efforts colonisateurs et des premières luttes de la race française en Amérique, est également renommé pour la beauté et la variété de ses paysages. Au sud de la route, les terres en culture s'élèvent par gradins successifs jusqu'aux montagnes boisées qui font partie de la chaîne des Appalaches. Au nord, le fleuve Saint-Laurent, qui s'élargit graduellement à mesure qu'il s'éloigne de Québec, roule ses eaux majestueuses vers le golfe et l'océan, à peine troublé par le passage des navires qui le descendent ou le remontent. Plus loin, sur sa rive gauche, les dernières ondulations du plateau laurentien s'arrêtent brusquement au bord du fleuve et ferment l'horizon. Le voisinage constant du fleuve, des champs en culture et des montagnes compose des paysages d'un pittoresque charmant, qui prédispose admirablement le voyageur pour son tour de la Gaspésie.

Bien que le bas Saint-Laurent soit avant tout une région agricole, on y rencontre plusieurs villes industrielles importantes, entre autres Lauzon, Montmagny, Rivière-du-Loup, Trois-Pistoles, Rimouski, et de nombreux centres de villégiature très fréquentés durant l'été: Kamouraska, Notre-Dame-du-Portage, la Pointe-de-la-Rivière-du-Loup, Cacouna, Trois-Pistoles, le Bic, Sacré-Cœur et Sainte-Luce.



Percé, le centre de villégiature le plus célèbre de la Gaspésie.

Cette région est pourvue d'excellents moyens de communication. Citons parmi les routes les plus importantes, les routes numéros 2, section Québec—Rivière-du-Loup—Edmundston; 2a, Sainte-Anne-de-la-Pocatière—Saint-André; 25a, Beaumont—Saint-Philémon; 25, Saint-Vallier—Saint-Camille; 26, Saint-Jean-Port-Joli—Saint-Pamphile; 51, Saint-Alexandre—Rivière-Bleue, et 10, Rivière-du-Loup—Sainte-Flavie.

LA GASPÉSIE.—La péninsule de Gaspé, l'une des plus merveilleuses régions de tourisme de l'Amérique du Nord, exerce sur les visiteurs un attrait qui n'est surpassé par aucune autre région du continent. Et tous ceux qui ont eu la bonne fortune d'en faire le tour se plaisent à louer la beauté et la grandeur de ses paysages, la douceur de son climat, l'intérêt de son histoire et de ses légendes et le pittoresque des mœurs et coutumes archaïques de sa population.

La Gaspésie est une région historique et c'est précisément sur le bord d'une de ses plus merveilleuses baies, la baie de Gaspé, que Jacques Cartier prenait possession du pays au nom du roi de France il y a exactement quatre siècles. La commémoration du geste symbolique qu'il faisait en plantant une croix à l'entrée du bassin de Gaspé le 24 juillet 1534 donnera lieu à des fêtes splendides qui se dérouleront à Gaspé à la fin d'août 1934 et auxquelles participeront des délégations officielles du Canada, des États-Unis, de la France et de l'Angleterre.

La route No 6, dans son circuit de 550 milles autour de la péninsule, traverse trois régions principales, la vallée de la Matapédia, le littoral de la baie des Chaleurs, et la côte nord de la Gaspésie.

La vallée de la Matapédia, une dépression profonde entre deux plateaux montagneux, offre à l'admiration des touristes une grande variété de paysages pittoresques. Le sol fertile a donné naissance à plusieurs paroisses agricoles prospères, tandis que l'exploitation des vastes forêts de la vallée a contribué à créer dans les villages plusieurs industries du bois marchand. L'abondance du gibier dans les forêts et du poisson, truite et saumon principalement, dans les lacs et rivières, fait de cette région un des meilleurs territoires de chasse et de pêche de la province. Les principaux villages sont, en partant de Sainte-Flavie, Mont-Joli, Saint-Moïse, Val-Brillant, Amqui, Lac-au-Saumon, Causapsal et Matapédia.

Le littoral de la baie des Chaleurs ne possède pas les imposants panoramas de la rive nord de la péninsule, mais ses autres attraits en font une des régions préférées du tourisme. De l'embouchure de la rivière Ristigouche à la baie de Gaspé, toute la rive de la baie des Chaleurs se compose de baies arrondies entourées de plages sablonneuses qui invitent au repos et au bain. Plus de trente villages sont échelonnés sur cette côte et presque tous sont des centres de villégiature. Les plus importants sont Carleton, Maria, New Richmond, Saint-Bonaventure, New Carlisle, Paspébiac, Port-Daniel, Anse-au-Gascon, Newport, Chandler, Pabos, Grande Rivière, Sainte-Thérèse-de-Gaspé, Anse-du-Cap, Percé, le plus célèbre de toute la province, où se trouvent le Rocher Percé et un grand nombre d'autres attraits, y compris l'île Bonaventure et ses milliers d'oiseaux de mer; Barachois, Douglastown et Gaspé.

La troisième région que traverse le touriste, la côte nord de la péninsule, est par excellence la région des paysages tourmentés, des hautes montagnes, des vallées étroites et tortueuses. De Gaspé, la route contourne la



Pulperie à la Rivière-du-Loup.

baie de Gaspé et se rend au cap des Rosiers, d'où elle longe le rivage jusqu'à Sainte-Flavie, par le tracé le plus accidenté qui soit dans toute la province. Elle passe tantôt à quelques pieds du rivage, escalade les montagnes, contourne les caps et les baies et révèle presque à chaque tournant un paysage nouveau et enchanteur. Les villages de cette région occupent pour la plupart des sites très pittoresques à l'embouchure de rivières au cours rapide et plusieurs sont de remarquables centres de villégiature.

Le centre de la péninsule, composé d'un immense plateau borné au nord par la chaîne des monts Shickshocks, qui compte les plus hauts sommets de l'est du Canada, constitue un territoire de chasse et de pêche incomparable.

La route No 6 est la seule grande route de la Gaspésie; mais plusieurs chemins secondaires permettent de pénétrer dans l'intérieur, où se trouvent quelques paroisses de fondation récente. Deux lignes de chemin de fer, appartenant aux Chemins de fer Nationaux du Canada, desservent la Gaspésie, l'une de Matapédia à Gaspé, sur le littoral de la baie des Chaleurs, et l'autre de Mont-Joli à Matane, sur la côte nord.

Le Chemin de Fer National du Canada

Le charme de Québec, avec sa population mixte de langue anglaise et française la richesse et le pittoresque de ses vieilles paroisses rurales, l'immensité de ses vastes forêts, la vigueur de ses villes industrielles, bâties au bord de chutes tumultueuses, sources de pouvoirs hydrauliques, l'étendue de ses grands centres industriels, et les paysages merveilleux de cette grande province sont tous accessibles, non seulement en suivant le splendide réseau routier de la province, mais aussi en voyageant par le Chemin de fer National du Canada.

Le réseau du Chemin de Fer National du Canada a, dans la province de Québec, une longueur de 2,900 milles. De Montréal, métropole du Canada, ses voies principales, ainsi que ses embranchements, rayonnent en tous sens et offrent un accès facile à tous les points de la province. Les Laurentides, la rive nord et la rive sud du St-Laurent, la région du Lac St-Jean, ainsi que les endroits de chasse, de pêche et de villégiature les plus recherchés sont facilement accessibles, grâce au réseau du Chemin de Fer National du Canada.

Les horaires des trains du National sont arrangés de façon à donner de très bonnes correspondances avec les trains qui circulent aux États-Unis.

Tout agent des Chemins de Fer Nationaux au Canada ou aux États-Unis se fera un plaisir de fournir tous les renseignements requis et les horaires et brochures.

Le Pacifique Canadien

Il n'y a pas une cité, pas une ville, pas un village de quelque importance, dans la province de Québec, que l'on ne puisse visiter en voyageant soit par la route, par chemin de fer ou par bateau. Le réseau de routes dans la province de Québec, qui est l'un des meilleurs sur le continent américain, s'étend par toute la province, et il est complété par le magnifique réseau de Chemin de fer du Pacifique Canadien.

Les lignes de chemin de fer rayonnent de Montréal, où sont établis les quartiers généraux de la compagnie, dans toutes les directions, donnant accès à tous les endroits les plus intéressants de la province. Il y a très peu d'endroits qui ne soient reliés aux grands centres par le chemin de fer.

Les lignes principales relient Montréal à Québec, Ottawa et aux grandes cités et villes, tandis que des embranchements rattachent les autres endroits les plus intéressants. De plus, le système ferroviaire permet de communiquer directement avec les grands centres des autres provinces et des États-Unis.

Il y a d'excellents raccordements entre la province de Québec et les principaux endroits aux États-Unis. Les agents (du Pacifique Canadien), dans toutes les parties du monde fourniront, sur demande, tous les renseignements que l'on pourrait désirer soit pour une simple visite au Canada, soit pour un voyage autour du monde.

Quebec Railway Light & Power

Les chutes Montmorency, le Kent House, le fameux sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beauport, et les paroisses typiquement canadiennes-françaises de la côte de Beauport, sont tous accessibles par la route provinciale No 15, mais ils peuvent également être visités en voyageant par le chemin de fer électrique de la Quebec Railway ou par les excellents autobus de la compagnie.

Canada Steamship Lines

De très agréables voyages par eau peuvent être faits de Montréal ou de Québec à bord des luxueux bateaux de la compagnie Canada Steamship Lines qui opère un service régulier durant les mois d'été.

La compagnie a réglé son service tout particulièrement pour accommoder les touristes qui aimeraient à briser la monotonie du voyage en prenant un repos à bord d'un bateau.

Le voyage de Montréal à Québec se fait la nuit. Il y a aussi des départs réguliers de Montréal et de Québec pour la fameuse rivière Saguenay et les passagers peuvent emmener leur auto pour ensuite faire le tour du lac St-Jean.

Les agents de la Compagnie à Montréal et à Québec fourniront tous les renseignements nécessaires.

Clarke Steamship Lines

La mer apporte à ceux qui demeurent dans les villes un excellent regain de santé. Toutes les qualités tonifiantes de la mer se trouvent dans l'air du St-Laurent, et de plus on jouit des brises vivifiantes qui viennent des côtes sauvages du littoral.

Ceux qui veulent faire un pareil voyage peuvent s'adresser à la Compagnie Clarke Steamships qui fournit, à bord de ses navires des plus modernes, l'occasion de jouir d'une randonnée des plus charmantes sur le grand fleuve.

Les bateaux circulent régulièrement entre Montréal et Québec, les ports de la Gaspésie, la côte nord, Terre-Neuve et le Labrador canadien.

Le gérant du service des passagers de la Compagnie à Québec, rue Saint-Pierre, fournira tous les renseignements supplémentaires.

Compagnie de Transport Provinciale

Les services d'autobus de la Compagnie de Transport Provinciale s'étendent à toutes les principales routes de l'est de la province de Québec. Vingt-six circuits partent de Montréal et desservent les importantes cités et villes de Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Granby, Sorel, Ste-Agathe-des-Monts, St-Jérôme, Joliette, etc.

La Compagnie de Transport Provinciale est aussi affiliée à plusieurs autres compagnies d'autobus et, par là, assure le transport de Montréal à toutes les plus grandes villes du Canada et des États-Unis. On peut se procurer des renseignements en s'adressant au Service des voyages, Compagnie de Transport Provinciale, 1227 Square Phillips, Montréal.

Publications de l'Office Provincial du Tourisme

L'Office Provincial du Tourisme fournit gratuitement, sur demande, les publications suivantes:

BILINGUES—

- Carte routière et touristique
- Bulletin du Tourisme
- Listes d'hôtels—Listes de ponts et traversiers

EN FRANÇAIS SEULEMENT—

- La Gaspésie—Guide de 120 pages
- Québec—Ses régions de tourisme—32 pages

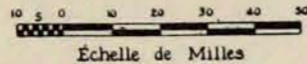
EN ANGLAIS SEULEMENT—

- Tours in Quebec—Guide de 80 pages
- Quebec Invites You—32 pages
- Romantic Quebec, Gaspé Peninsula—32 pages
- Laurentian Tours—32 pages
- The St. Maurice Valley—32 pages
- Quebec, The Holiday Seekers' Playland—12 pages.

QUÉBEC

Ministère de la Voirie

RÉSEAU DES GRANDES ROUTES



- LÉGENDE**
- Chemins améliorés
 - - - Chemins non améliorés
 - ▨ Chemins en construction
 - ⋯ Chemins projetés



PUBLIÉ PAR
L'OFFICE PROVINCIAL DU TOURISME
MINISTÈRE DE LA VOIRIE
QUÉBEC

BNQ



000 171 863